

La chronique théâtrale à Genève

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **1 (1901-1902)**

Heft 14

PDF erstellt am: **01.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tines sont dignes des premières, de ces petits bijoux exquis de fraîcheur et de grâce, qui, dans tous les pays où l'on chante, sont sur les lèvres des petits et dans le cœur de chacun. Il est puéril de citer des titres, lorsque tout est à retenir et à apprendre par cœur, aussi bien *Madame la neige* que la *Petite maison*, la *Petite abeille*, la *Vengeance des souris*, la *Réponse de la petite fille bien sage* et toutes celles que nous avons applaudies à tout rompre. Dans une excellente pensée de bonne confraternité, et en même temps de reconnaissance, M. Jaques-Dalcroze a joint à ses propres œuvres trois *Miniatures* de M^{me} K. van Rennes, une artiste qui poursuit en Hollande la même tâche éducatrice à laquelle lui-même s'est voué chez nous. Ces petites pièces sont d'un ton mélodique très fin, et comme les *Enfantines*, accompagnées de petites scènes mimées fort jolies.

Quelques *Chansons romandes* et *Chansons de l'Alpe* complétaient le programme de la soirée. En ces dernières, encore trop peu connues, notre fécond et enthousiaste compositeur s'est inspiré de l'âpre et sublime poésie de nos montagnes, qu'il a rendue avec un rare bonheur et une intensité indicible, en un langage poétique et musical d'une robustesse virile. M. J. Saxof les a interprétées en grand artiste; sa belle voix étant soutenue par un accompagnement instrumental d'un effet très heureux.

* * *

Signalons encore le succès du remarquable Concert-sacré, donné au Temple de la Madeleine par M^{me} Maria Brema et M. Otto Wend, organiste. Malgré une étrange contradiction entre la froide nudité du lieu et la vive et chaleureuse accentuation de la grande cantatrice, l'auditoire a paru beaucoup goûter les divers numéros du programme, pages vocales de Bach, Beethoven et P. Cornelius, et diverses œuvres d'orgues de Buxtehude, Bach, Piutti, d'Indy et Saint-Saëns, interprétées avec talent par M. Wend.

* * *

M^{me} Nelly Melba a conquis son public au Victoria-Hall par le charme vraiment rare de sa voix de fauvette et le prestige d'une technique vocale aujourd'hui inconnue des chanteurs. Les vocalises sont d'une pureté, d'une précision, d'une agilité extraordinaires. Mais quel drôle de programme de concert! Trois airs surannés

d'opéras et une chanson de Tosti!... L'orchestre a exécuté avec intelligence l'ouverture de « Manfred » de Reinicke, le bel Andante de la symphonie en ut de Schubert et deux bluettes de Valle del Paz, de joli sentiment mélodique dont la première — Menuet — a été jouée par notre violon-solo, M. Louis Rey, avec un son superbe et dans un style très artistique. — Ne pourrait-on pas faire accorder l'orchestre? Les bois et cuivre ont failli donner du chromatisme à la *Traviata* et à *Lucie de Lammermoor!* Nos félicitations cependant au flûtiste Buyssen pour sa bonne exécution de la partie obligée en ce dernier morceau.

E. G.



LA CHRONIQUE THÉÂTRALE

à Genève.

Motus in fine velocior. La direction monte, en ces derniers jours de la saison, la plus grande partie des pièces qu'elle avait annoncées sur son affiche-programme.

Ainsi, après *Freischütz* et *Véronique* on a eu la reprise de *Mireille*, du *Barbier de Séville*, de la *Fille du régiment*, de *Lohengrin* et des *Vingt-huit jours de Clairette*. Nous aurons, sous peu, la *Navarraise*, l'*Attaque du moulin* et la *Gioconda*.

Le public, qui est, cette année, très fidèle au Théâtre, a fait bon accueil à ces différentes reprises, bien que, quelques-unes aient été montées trop à la hâte: telles que le *Barbier* et *Lohengrin*. *Mireille* a plu, grâce à l'interprétation exquise que de la protagoniste a faite M^{lle} Charpantier, bien secondée par le ténor Codon. Bonne reprise, celle de la *Fille du Régiment*, confiée à ces excellents artistes qui sont M^{mes} Charpantier et Pelisson, MM. Desmet et Martin. Le second ténor, Régis, n'a pas brillé dans son rôle.

La soirée au bénéfice de la première chanteuse légère, M^{lle} Charpantier, a été un véritable triomphe pour cette artiste charmante au double point de vue du rôle de *Sapho* qu'elle a interprété avec son art habituel et du public qui avait bondé la salle du Théâtre et qui l'a fêtée, enthousiasmé pendant toute la soirée.

Les Genevois ont tenu à remercier ainsi la chanteuse vaillante qui leur a procuré les plus belles jouissances artistiques de la saison.

G. d. M.